

**Notes d'allocution pour le recteur Jean Vaillancourt
à l'occasion du dîner-conférence de la
Chambre de commerce et d'industrie de Saint-Jérôme
le 2 décembre 2008, à 11 h 30,
Hôtel de régions, 161, rue de la Gare, Saint-Jérôme**

Monsieur Gilbert Landry, président par intérim de la Chambre de commerce et d'industrie de Saint-Jérôme,

Monsieur le maire Marc Gascon, président du cabinet de campagne de la Fondation à Saint-Jérôme,

Monsieur Claude Charbonneau, maire de Prévost,

Mesdames et Messieurs,

Je tiens tout d'abord à remercier la Chambre de commerce et d'industrie de Saint-Jérôme pour cette occasion qui m'est offerte de m'adresser aux gens d'affaires de la région.

Je suis fier de me retrouver aujourd'hui avec vous tous pour partager quelques bouchées, certes, mais surtout pour partager des perspectives d'avenir pour le développement de mon établissement et celui de votre ville. Je le dis avec passion, parce que je sais que vous aussi êtes passionnés de développement sous toutes ses dimensions économiques, culturelles et sociales.

Cette passion origine en moi de la conviction que l'Université a un rôle clé à jouer dans toutes les facettes du développement régional au titre de premier moteur de la nouvelle économie, celle du savoir, de la compétence et du talent.

La présidente et chef de la direction du Mouvement des caisses Desjardins, madame Monique Leroux, a d'ailleurs déclaré, le 19 novembre dernier, devant les membres de la Chambre de commerce de Québec, et je cite :

« Les universités ont un impact dynamique sur l'économie, c'est-à-dire qu'elles génèrent une hausse de productivité grâce à l'apport du capital humain qu'elles forment, à la valorisation de la recherche qu'elles effectuent, au fait que la recherche universitaire stimule la recherche en entreprise et améliore les méthodes de production, et qu'elle attire de nouveaux investissements, particulièrement en haute technologie.

D'après une étude rendue publique (...) par les Études économiques de Desjardins, (...) on évalue à près de 12 milliards de dollars en 2006 l'impact dynamique de l'ensemble des universités québécoises sur notre économie. » (fin de la citation)

Je peux vous assurer que l'ensemble des universités québécoises est entièrement d'accord avec cette affirmation de madame Leroux.

J'ai, quant à moi, la conviction que l'UQO peut participer au développement économique de Saint-Jérôme et des Laurentides tout en demeurant fidèle à sa mission qui est de donner accès au savoir, de contribuer à l'avancement des connaissances, d'assurer la formation de professionnels compétitifs sur le marché du travail et de jouer le rôle de moteur incontournable de cette nouvelle économie du savoir. Une façon d'y parvenir réside dans les partenariats gagnant-gagnant avec le milieu, comme celui qui a mené à la construction de notre campus permanent.

Mais la première contribution de l'UQO au progrès de la région, c'est le transfert d'expertise qui s'opère, année après année, par l'arrivée sur le marché du travail de nos diplômés qualifiés et formés dans des secteurs qui répondent aux besoins des entreprises. Cette injection constante d'expertise et de professionnalisme renouvelle l'efficacité des organismes et leur capacité d'innover.

En 2004, l'UQO n'offrait qu'un seul programme à Saint-Jérôme, soit le DEC-BAC en sciences infirmières. Aujourd'hui, nous offrons d'autres programmes de baccalauréat dans les domaines :

- de l'éducation préscolaire et enseignement primaire
- de la psychoéducation
- et du travail social

ainsi que des programmes de maîtrise en psychoéducation et en sciences infirmières.

Par ailleurs, nous prévoyons offrir dès l'automne 2009 notre programme de maîtrise en travail social ici, à Saint-Jérôme. Et ce n'est pas tout.

L'UQO a entamé, cette année, un important exercice de planification stratégique qui guidera nos actions et notre développement pour les cinq prochaines années et qui nous permettra aussi de planifier le développement de notre programmation à Saint-Jérôme en fonction des besoins et des aspirations régionales, notamment en lien avec les quatre ententes ACCORD pour la mise en œuvre de l'action concertée de coopération régionale de développement, de

même qu'avec le Plan d'action Laurentides 2007-2012 de la Conférence régionale des élus.

Chaque nouveau programme offert par l'UQO peut avoir une grande influence sur le développement économique de la région.

Depuis 2006, date de sortie de nos premiers diplômés à Saint-Jérôme, l'UQO a formé quelque 140 infirmières qui se retrouvent aujourd'hui dans le système de santé. En octobre dernier, nous avons aussi remis un diplôme à nos premiers finissants de la région en psychoéducation et en relations industrielles et ressources humaines

Une université en pleine croissance comme la nôtre représente certainement une valeur ajoutée pour Saint-Jérôme. Depuis plusieurs années déjà, l'UQO travaille avec ses partenaires afin que Saint-Jérôme devienne une ville universitaire, un projet ambitieux qui a récemment pris racine de façon concrète avec le lancement des travaux de construction du campus permanent de l'UQO à Saint-Jérôme.

Le projet, dont les travaux de construction et la gestion sont confiés au Groupe commercial AMT, est établi à près de 22 millions de dollars, avec une allocation annuelle de 2,2 millions de dollars du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport qui sera versée pendant 25 ans, pour la rente emphytéotique. Cette somme inclut le financement associé à la construction et à l'acquisition des équipements liés aux espaces d'enseignement. Ce nouveau campus pourra accueillir jusqu'à 1 500 étudiants réguliers dès 2010 dans les différents programmes offerts.

Je tiens à nouveau à souligner l'appui et le leadership du maire Marc Gascon qui ont mené à la création d'un centre universitaire majeur dans la région des Laurentides. Ce nouveau campus à Saint-Jérôme nous permettra de consolider nos activités dans les Laurentides en accueillant un plus grand nombre d'étudiants et en offrant une plus grande variété de programmes de formation et de services à la population d'ici.

Mais pour y arriver, il nous faut aussi pouvoir compter sur l'appui de la communauté toute entière. Le lancement de la campagne de financement de la Fondation de l'UQO à Saint-Jérôme et la création d'un cabinet de campagne pour la région des Laurentides nous permettra de faire rayonner l'UQO et de soutenir le développement de notre université et la réussite de nos étudiants du campus de Saint-Jérôme.

Je suis certain que, comme moi, vous croyez que notre campus universitaire sera le bienvenu pour toute la population de Saint-Jérôme et des Laurentides, car il sera source de fierté et synonyme de possibilités pour les gens d'ici.

En rendant accessible les études universitaires à la population des Laurentides, l'UQO facilite l'intégration des jeunes et assure une relève dans leur milieu, contribuant ainsi directement au développement économique et social de la région. Vous aussi pourrez contribuer directement à faciliter l'accès aux études universitaires pour ces jeunes, notamment en participant au programme de bourses d'études de la Fondation.

En octobre dernier, je présidais l'une des cérémonies de Collation des grades de l'UQO qui, pour la première fois de notre histoire, se tenait dans les Laurentides pour souligner le succès d'environ 100 diplômés qui terminaient cette année leurs études universitaires à Saint-Jérôme. Je peux vous assurer qu'il y avait beaucoup de fierté au mètre carré! Et avec raison!

Grâce à la présence de l'UQO à Saint-Jérôme, le nombre de diplômés d'ici qui occuperont les emplois d'ici continuera de croître d'année en année.

J'aimerais profiter de cette tribune pour souligner le travail remarquable accompli par la directrice du campus de Saint-Jérôme, Annik Gélinau –que la plupart d'entre vous connaissez déjà certainement– ainsi que par son personnel qui réussissent à faire des miracles pour répondre aux besoins de nos étudiants en attendant l'arrivée du campus permanent.

En terminant, je vous confirme, encore une fois, notre volonté que l'UQO resserre ses liens avec la communauté d'affaires de Saint-Jérôme et des Laurentides. J'entends être à l'écoute des besoins en formation de la communauté d'affaires selon les priorités de la région et mettre de l'avant de nouveaux partenariats dans des secteurs de formation et de recherche novateurs.

Ces partenariats permettront de poursuivre le développement du campus de Saint-Jérôme afin qu'il puisse continuer de contribuer à la formation de professionnels hautement qualifiés, à l'essor économique des Laurentides et au bien-être de sa population tout entière!

Merci.